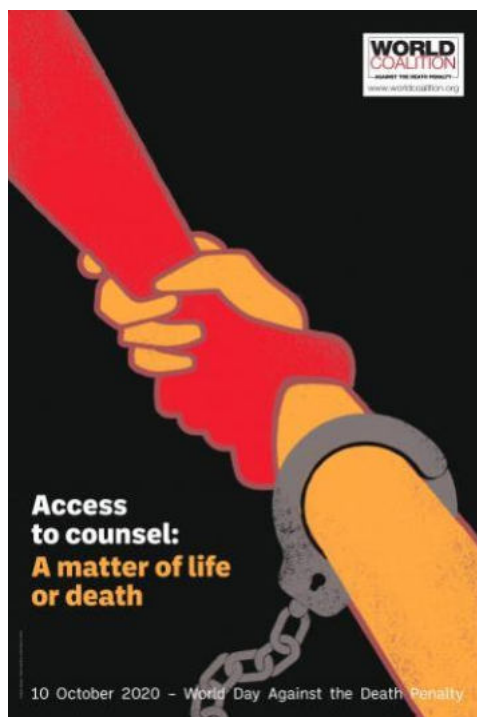




# LE 10 OCTOBRE MOBILISONS-NOUS CONTRE LA PEINE DE MORT !



Membre de la Coalition mondiale contre la peine de mort, la FIACAT et à travers elle l'ACAT se mobilise dans ce cadre le 10 octobre. Cette année la tâche est encore plus rude que d'habitude.

Chaque année, la Journée mondiale se concentre sur un aspect thématique de la peine de mort tel que les erreurs judiciaires (2006), la santé mentale (2014), la pauvreté (2017) ou le sort des enfants dont les parents sont condamnés à mort (2019). Cette année, l'accent est mis sur le droit à une représentation juridique efficace à tous les stades de l'arrestation et de la procédure judiciaire.

Sans accès à une représentation juridique efficace pendant l'arrestation, la détention, le procès et après le procès, le droit à une procédure régulière ne peut être garanti. Dans une affaire où la peine capitale est possible, les conséquences qui peuvent découler d'un manque de représentation juridique effective peuvent n'être rien de moins qu'une différence entre la vie et la mort.

Pour sensibiliser sur la peine de mort, trouver des outils en appui (films, documentaires, ...), organiser des événements ou mettre en place d'autres initiatives, vous trouverez ici le [kit de mobilisation](#).

N'hésitez pas à vous en inspirer et un grand merci de penser à nous faire remonter vos expériences par la suite en les adressant à [vieassociative@acatfrance.fr](mailto:vieassociative@acatfrance.fr)



## PORTEUR DE PAROLES

# *Une action de rue pour sensibiliser à la lutte contre la peine de mort même en période de Covid*

### Quel est l'objectif de cette action ?

- ◆ Provoquer du débat
- ◆ Mettre en avant des arguments en faveur de l'abolition de la peine de mort
- ◆ Recueillir des paroles, citations dites par des passants
- ◆ Favoriser la mobilisation

### La difficulté première : trouver le bon angle....

#### **Exemples :**

- ◆ La peine de mort c'est....
  - ◆ Je suis contre la peine de mort mais....
  - ◆ La peine de mort n'est pas....
  - ◆ Que pensez-vous de la peine de mort ?
- Etc....
- ◆ On écrit ces démarrages de phrases sur un panneau rectangulaire assez rigide
  - ◆ On en remplit quelques-uns pour donner une idée
  - ◆ Il faut que les réponses vous servent
  - ◆ On accroche ces panneaux avec des pinces à linge les uns à côté des autres sur le fil

### Trouver le lieu

Un repérage est nécessaire, le lieu doit être passant mais – en période de covid – suffisamment large. Il faut bannir la rue étroite où les trottoirs sont inexistantes, les gares où les gens sont souvent pressés.

#### **Privilégier :**

- ◆ Une placette où il y a tout de même du passage
- ◆ Un square où il n'y a pas que des enfants
- ◆ S'assurer qu'il y a des arbres ou des réverbères entre lesquels il est possible de tendre un fil à linge ou contre lesquels on peut poser des panneaux

#### **3 espaces distincts**

« *L'espace moineau* » => le passant peut s'envoler dès qu'il en ressent le besoin

- ◆ Les panneaux remplis sont juste posés ou accrochés
- ◆ Il n'y a pas d'animateur sur l'espace
- ◆ Cet espace ne doit pas être trop éloigné des deux autres
- ◆ Les personnes doivent se sentir libres de rester ou de partir quand elles le souhaitent



En période de pandémie, pensez aux gestes barrière, mettez du gel hydro alcoolique sur le stand, désinfectez les stylos utilisés, mettez des gants en latex et vos masques évidemment!

« L'espace pêcheur » => on peut regarder par-dessus son épaule

- ◆ L'animateur écrit des phrases, il est occupé, il ne fait pas le premier pas
- ◆ Personne n'est là pour interpeller les passants

« L'espace relation directe »

- ◆ C'est le lieu où l'animateur rentre directement en contact avec les passants
- ◆ En temps normal on prévoit un café, mais à vous de voir si c'est possible
- ◆ Cet espace doit bien être ouvert, les passants ne doivent pas se sentir piégés

### Comment procéder ?

Une fois qu'on a entamé la discussion, on marque la phrase du passant ou on lui demande de l'écrire lui-même. Le débat et l'échange peuvent commencer.

On peut lui donner les *Appels du mois*, notamment celui du mois d'octobre [« Contre la peine de mort, j'agis pour la libération de Salman Al-Awdah »](#) (Arabie saoudite)

Si ces passants sont intéressés on prend leurs coordonnées pour leur transmettre de l'info ensuite.

### Que fait-on après ?



On photographie l'ensemble des panneaux



On en tire des conclusions pour améliorer nos arguments et convaincre.



# Silence : on tue !

Il me semble avoir lu, entendu, peu d'informations sur la reprise des exécutions au pénitencier fédéral de Terre Haute en Indiana, aux Etats-Unis. **La peine de mort n'est pas un sujet vendeur.** On parle des prochaines élections américaines, sans même la mentionner.

Pourtant, l'an dernier, lorsque le Président Trump et le Procureur Barr décidèrent de relancer les exécutions, il y eut quelques débats concernant les drogues utilisées, et le cas particulier de Lezmond Mitchell, de la communauté Navajo opposée à la peine de mort.

Depuis 2003, aucune exécution n'avait eu lieu à Terre Haute. Après divers recours depuis l'été 2019, Danny Lee a été exécuté le 14 juillet 2020, Wesley Purkey et Dustin Honken sont morts les 16 et 17 juillet. C'est dans l'indifférence quasi générale que le citoyen Navajo Lezmond Mitchell a été tué mercredi 26 août. Pourtant, l'évêque du Nouveau Mexique, l'un des Etats comptant une importante population Navajo, et l'évêque de l'Indiana, où ont lieu les exécutions, se sont exprimés, pour dire non à la peine de mort, soutenus par des citoyens. Le 28 août, Keith Nelson est mort sur la table d'injection.

Il se trouve que le prochain sur la liste est un homme avec lequel Colette Lejuste, et le groupe ACAT d'Epernay correspondent depuis plus de 12 ans. Colette a traduit et diffusé les lettres de **William Le Croy**. Des membres du groupe de Reims lui ont écrit aussi. Will est devenu notre ami, notre petit fils dans le couloir de la mort.

A 50 ans, Will a passé plus de la moitié de sa vie en prison. N'étant ni avocats, ni juges, nous n'avons pas cherché à analyser le dossier de Will, qui n'a jamais nié sa dérive dans la délinquance et le crime. Nous avons écrit à un homme enfermé dans une cellule étroite, et privé de contacts 23 heures sur 24 ; il nous a offert son amitié, son humour. Sa culture nous a émerveillés, et sa foi a nourri la nôtre, dans l'espérance du jour qui vient. Il compte pour nous, et nous sommes dans la peine, dans la révolte aussi, devant cette justice qui s'octroie le droit de mettre à mort, excluant la miséricorde et la possibilité de ce chemin de conversion que Will a parcouru à Terre Haute. Nous en sommes les témoins.

**« Nous sommes les spectres d'hommes morts. Celui que nous avons été est mort depuis longtemps. Pourtant, nous restons hantés par ce moi d'avant, qui agite bruyamment nos souvenirs, comme tant de chaînes nous reliant au passé. Condamnés à mort, nous sommes de fait des hommes morts, mais celui qu'ils veulent vraiment exécuter est un fantôme, une relique des jours en allés, une bête noire qu'il faut exorciser, un symbole du mal qu'il faut purifier par leur cérémonie de mort. Tel est l'héritage de ceux qui cherchent la vengeance en guise de justice... »** m'écrit Will dans sa dernière lettre, avec la copie de l'annonce officielle de sa date d'exécution.

« Frères humains qui après nous vivez, n'ayez les cœurs contre nous endurcis ! » suppliait Villon.

Après des siècles de bûchers, de pendaisons, d'usage de la hache et de la guillotine, nous en sommes toujours à espérer que nos sociétés avancent vers un peu plus d'humanité et de fraternité. L'abolition de la peine de mort est une cause juste pour laquelle nous sommes engagés. Reims a rejoint le 30 novembre dernier le réseau des « *Cities for life* », villes contre la peine de mort. William, qui aime Reims et son ange au sourire, s'en était réjoui avec nous.

Reims, le 4 septembre 2020,

Marie-Nicole, membre de l'ACAT



Nous sommes au regret de vous informer que William Emmett Lecroy, du couloir de la mort fédéral dans l'Indiana, a bien été exécuté dans la nuit du 22 au 23 septembre 2020 par injection létale.

Sa conseillère spirituelle, Sœur Barbara Battista, se tenait à ses côtés. William a déclaré ne pas vouloir se prêter à la « mascarade » au « théâtre » des derniers mots du condamné dans la chambre d'exécution. Il a annoncé avoir envoyé sa dernière déclaration par voie postale à Sœur Battista. Nous ne manquerons de vous en tenir informés.

## *Adieu, l'amí*

*La bougie est éteinte, déjà les fleurs se fanent ;  
Cette nuit, j'ai veillé, et c'était très étrange.  
L'avocat de William par 3 fois me contacte.  
Mais que peut-on attendre de cette Cour Suprême ?*

*Le recours rejeté, William est attaché.  
J'envoie quelques messages, comme on lance un ballon...*

*A 3 heures, ce matin, j'ai éteint la bougie.  
Curieusement, très vite, je me suis endormie.  
C'était l'heure où William était déclaré mort.*

*Terre Haute, Indiana, justice était rendue...  
Vous avez dit justice ?  
Je me battraí encore, jusqu'à mon dernier souffle,  
Pour que germe sur terre un peu d'humanité.*

*Will était notre ami, il est mort ce matin.*

*Marie-Nicole*

*Pour les groupes ACAT d'Épernay et Reims*